

Examen de Maths 1. Durée : 02 heures

Exercice n° 1. (05 pts)

1. Montrer par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}, 4^n + 6n - 1 \text{ est divisible par } 9.$$

2. Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrer par l'absurde que

$$\frac{6n+3}{(n+2)^2} \leq 1.$$

Exercice n° 2. (07 pts)

1. On définit sur \mathbb{R}^2 la relation binaire \mathcal{R}_1 par :

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_1 (c, d) \iff a \leq c \text{ et } b \leq d.$$

- (a) Montrer que \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.
- (b) \mathcal{R}_1 est-elle d'ordre total ?

2. On définit sur \mathbb{R}^* la relation binaire \mathcal{R}_2 par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, x \mathcal{R}_2 y \iff x^2 + \frac{1}{x^2} = y^2 + \frac{1}{y^2}.$$

- (a) Montrer que \mathcal{R}_2 est une relation d'équivalence.
- (b) Donner la classe d'équivalence de 1. **Indication** : $x^4 - 2x^2 + 1 = (x^2 - 1)^2$.

Exercice n° 3. (08 pts)

1. Considérons l'application f définie par :

$$f: \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto f(x) = x^2 + 2x - 3.$$

- (a) Calculer $f^{-1}(\{-6\})$ et $f^{-1}(\{0\})$.
- (b) Étudier l'injectivité, la surjectivité et la bijectivité de f .
- (c) Donner des intervalles I et J tels que $f: I \longrightarrow J$ soit bijective. Déterminer l'application réciproque f^{-1} .

2. Soient a, b, c , et d des nombres réels non nuls. Considérons l'application g définie par :

$$g: \mathbb{R} - \left\{ -\frac{d}{c} \right\} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto g(x) = \frac{ax+b}{cx+d}.$$

Déterminer la condition sur a, b, c , et d pour que g soit injective.

Bon courage

Corrigé de l'examen de Maths 1

Exercice n° 1.

1. Montrons par récurrence que

$$\forall n \in \mathbb{N}, 4^n + 6n - 1 \text{ est divisible par } 9.$$

Il s'agit de montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \exists k \in \mathbb{N} : 4^n + 6n - 1 = 9k.$$

Pour $n = 0$, on a

$$4^0 + 6 \times 0 - 1 = 0 = 9 \times 0,$$

Donc

$$\exists k = 0 \in \mathbb{N} : 4^0 + 6 \times 0 - 1 = 9k.$$

On suppose que

$$\exists k \in \mathbb{N} : 4^n + 6n - 1 = 9k$$

et montrons que

$$\exists k' \in \mathbb{N} : 4^{n+1} + 6(n+1) - 1 = 9k'.$$

On a

$$\begin{aligned} 4^{n+1} + 6(n+1) - 1 &= 4 \cdot 4^n + 6n + 5 \\ &= 4(9k - 6n + 1) + 6n + 5 \text{ (on a utilisé l'hypothèse de récurrence)} \\ &= 36k - 18n + 9 \\ &= 9(4k - 2n + 1) \\ &= 9k' \text{ avec } k' = (4k - 2n + 1). \end{aligned}$$

Finalement, $\forall n \in \mathbb{N}$, $4^n + 6n - 1$ est divisible par 9.

2. Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrons par l'absurde que

$$\frac{6n+3}{(n+2)^2} \leq 1.$$

On suppose que

$$\frac{6n+3}{(n+2)^2} > 1.$$

On a

$$\begin{aligned} \frac{6n+3}{(n+2)^2} > 1 &\Rightarrow (n+2)^2 < 6n+3 \\ &\Rightarrow n^2 + 4n + 4 < 6n + 3 \\ &\Rightarrow n^2 - 2n + 1 < 0 \\ &\Rightarrow (n-1)^2 < 0 \text{ contradiction.} \end{aligned}$$

Finalement,

$$\frac{6n+3}{(n+2)^2} \leq 1.$$

Exercice n° 2.

1. On définit sur \mathbb{R}^2 la relation binaire \mathcal{R}_1 par :

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_1 (c, d) \iff a \leq c \text{ et } b \leq d.$$

(a) Montrons que \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre

i. Réflexivité de \mathcal{R}_1 : Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, on a $a \leq a$ et $b \leq b$,

donc $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a, b) \mathcal{R}_1 (a, b)$, d'où la réflexivité de \mathcal{R}_1 .

ii. Antisymétrie de \mathcal{R}_1 : Soient $(a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2$ tels que $(a, b)\mathcal{R}_1(c, d)$ et $(c, d)\mathcal{R}_1(a, b)$, on

a

$$\begin{aligned} (a, b)\mathcal{R}_1(c, d) \text{ et } (c, d)\mathcal{R}_1(a, b) &\Rightarrow [a \leq c \text{ et } b \leq d] \text{ et } [c \leq a \text{ et } d \leq b] \\ &\Rightarrow [a \leq c \text{ et } c \leq a] \text{ et } [b \leq d \text{ et } d \leq b] \\ &\Rightarrow a = c \text{ et } b = d \\ &\Rightarrow (a, b) = (c, d). \end{aligned}$$

1

D'où l'antisymétrie de \mathcal{R}_1 .

iii. Transitivité de \mathcal{R}_1 : Soient $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$ tels que $(a, b)\mathcal{R}_1(c, d)$ et $(c, d)\mathcal{R}_1(e, f)$, on a

$$(a, b)\mathcal{R}_1(c, d) \text{ et } (c, d)\mathcal{R}_1(e, f) \Rightarrow \begin{cases} a \leq c \text{ et } b \leq d \dots\dots\dots(1) \\ \text{et} \\ c \leq e \text{ et } d \leq f \dots\dots\dots(2) \end{cases}$$

1

De (1) et (2), on obtient

$$a \leq e \text{ et } b \leq f,$$

c'est à dire que $(a, b)\mathcal{R}_1(e, f)$.

D'où la transitivité de \mathcal{R}_1 .

De i), ii) et iii), on a \mathcal{R}_1 est une relation d'ordre.

(b) L'ordre \mathcal{R}_1 n'est pas total (il est partiel) : En effet, les deux couples $(1, 10)$ et $(2, 9)$ ne sont pas comparables. On a

$$10 \not\leq 9 \Rightarrow (1, 10) \not\mathcal{R}_1(2, 9)$$

et

$$2 \not\leq 1 \Rightarrow (2, 9) \not\mathcal{R}_1(1, 10).$$

1

2. On définit sur \mathbb{R}^* la relation binaire \mathcal{R}_2 par :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, x\mathcal{R}_2y \iff x^2 + \frac{1}{x^2} = y^2 + \frac{1}{y^2}.$$

(a) Montrons que \mathcal{R}_2 est une relation d'équivalence.

i. Réflexivité de \mathcal{R}_2 : Soit $x \in \mathbb{R}^*$. On a

$$\begin{aligned} x^2 + \frac{1}{x^2} &= x^2 + \frac{1}{x^2} \\ \Rightarrow x\mathcal{R}_2x. \end{aligned}$$

0,5

Donc $\forall x \in \mathbb{R}^*, x\mathcal{R}_2x$. D'où la réflexivité de \mathcal{R}_2 .

ii. Symétrie de \mathcal{R}_2 : Soient $x, y \in \mathbb{R}^*$: $x\mathcal{R}_2y$. On a

$$\begin{aligned} x\mathcal{R}_2y &\Rightarrow x^2 + \frac{1}{x^2} = y^2 + \frac{1}{y^2} \\ &\Rightarrow y^2 + \frac{1}{y^2} = x^2 + \frac{1}{x^2} \\ &\Rightarrow y\mathcal{R}_2x. \end{aligned}$$

0,5

Donc

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^*, x\mathcal{R}_2y \Rightarrow y\mathcal{R}_2x.$$

D'où la symétrie de \mathcal{R}_2 .

iii. Transitivité de \mathcal{R}_2 : Soient $x, y, z \in \mathbb{R}^*$: $x\mathcal{R}_2y$ et $y\mathcal{R}_2z$. On a

$$\begin{aligned} \begin{cases} x\mathcal{R}_2y \\ \text{et} \\ y\mathcal{R}_2z \end{cases} &\Rightarrow \begin{cases} x^2 + \frac{1}{x^2} = y^2 + \frac{1}{y^2} \\ \text{et} \\ y^2 + \frac{1}{y^2} = z^2 + \frac{1}{z^2} \end{cases} \\ &\Rightarrow x^2 + \frac{1}{x^2} = z^2 + \frac{1}{z^2} \\ &\Rightarrow x\mathcal{R}_2z. \end{aligned}$$

1

Finalement,

$$\forall x, y, z \in \mathbb{R}^* : xR_2y \text{ et } yR_2z \implies xR_2z.$$

D'où la transitivité de R_2 .

De i), ii) et iii), on a R_2 est une relation d'équivalence.

(b) La classe d'équivalence de 1 :

$$\begin{aligned}\bar{1} &= \{x \in \mathbb{R}^* : xR_21\} \\ &= \left\{x \in \mathbb{R}^* : x^2 + \frac{1}{x^2} = 1^2 + \frac{1}{1^2}\right\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^* : x^4 - 2x^2 + 1 = 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R}^* : (x^2 - 1)^2 = 0\} \\ &= \{-1, 1\}.\end{aligned}$$

1,5

Exercice n° 3.

1. Considérons l'application f définie par :

$$\begin{aligned}f : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto f(x) = x^2 + 2x - 3.\end{aligned}$$

(a) Calculons $f^{-1}(\{-6\})$ et $f^{-1}(\{0\})$.

$$\begin{aligned}f^{-1}(\{-6\}) &= \{x \in \mathbb{R} / f(x) \in \{-6\}\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / f(x) = -6\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / x^2 + 2x - 3 = -6\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / x^2 + 2x + 3 = 0\} \\ &= \emptyset.\end{aligned}$$

1

$$\begin{aligned}f^{-1}(\{0\}) &= \{x \in \mathbb{R} / f(x) \in \{0\}\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / f(x) = 0\} \\ &= \{x \in \mathbb{R} / x^2 + 2x - 3 = 0\} \\ &= \{-3, 1\}\end{aligned}$$

1

(b) Étudions l'injectivité, la surjectivité et la bijectivité de f .

i. Injectivité de f : D'après la question précédente, on a $f(-3) = 0 = f(1)$ mais $-3 \neq 1$.
Donc f n'est pas injective.

ii. Surjectivité de f : f n'est pas surjective car $y = -6$ (par exemple) n'a pas d'antécédent (d'après la question précédente).

iii. Bijectivité de f : f n'est pas bijective car elle n'est pas injective (ou bien car elle n'est pas surjective).

(c) Donnons des intervalles I et J tels que $f : I \longrightarrow J$ soit bijective et déterminons l'application réciproque f^{-1} .

Il est facile de vérifier que $f :]-\infty, -1] \longrightarrow [-4, +\infty[$ est une bijection et que

$$\begin{aligned}f^{-1} : [-4, +\infty[&\longrightarrow]-\infty, -1] \\ y &\longmapsto f^{-1}(y) = -1 - \sqrt{4+y}.\end{aligned}$$

1

Remarque : On peut aussi considérer la bijection $f : [-1, +\infty[\longrightarrow [-4, +\infty[$ et dans ce cas

$$\begin{aligned}f^{-1} : [-4, +\infty[&\longrightarrow [-1, +\infty[\\ y &\longmapsto f^{-1}(y) = -1 + \sqrt{4+y}.\end{aligned}$$

2. Soient a, b, c , et d des nombres réels non nuls. Considérons l'application g définie par :

$$\begin{aligned}g : \mathbb{R} - \left\{-\frac{d}{c}\right\} &\longrightarrow \mathbb{R} \\ x &\longmapsto g(x) = \frac{ax+b}{cx+d}.\end{aligned}$$

Déterminons la condition sur a, b, c , et d pour que g soit injective.

0,75

0,75

0,5

1,5

Soient $x, y \in \mathbb{R} - \{-\frac{d}{c}\} : g(x) = g(y)$

$$\begin{aligned}g(x) = g(y) &\implies \frac{ax+b}{cx+d} = \frac{ay+b}{cy+d} \\&\implies (ax+b)(cy+d) = (cx+d)(ay+b) \\&\implies axcy + adx + bcy + bd = ayxc + ady + bcx + bd \\&\implies (ad - bc)(x - y) = 0 \\&\implies x = y \text{ si } ad - bc \neq 0.\end{aligned}$$

Donc la condition pour que g soit injective est

$$ad - bc \neq 0.$$

Remarque : On peut aussi utiliser la dérivée. En effet, on a

$$\forall x \in \mathbb{R} - \{-\frac{d}{c}\}, g'(x) = \frac{ad - bc}{(cx + d)^2}.$$

Si $ad - bc = 0$, on a $g'(x) = 0$ et par suite $g(x) = cste$. Donc g n'est pas injective.

Si $ad - bc \neq 0$, on a g est strictement monotone, donc elle est injective.

1,5